

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le  
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Martin à Boevange se caractérise comme suit :

L'église Saint-Martin, construite en 1719 est implantée au nord-ouest du pays, à Boevange (Boegen), dans la commune de Wincrange dans le canton de Clervaux (**AUT, GEN, SOC**). Ce village se situe non loin de la frontière belge. L'église paroissiale de Boevange est un édifice simple, de taille trapue marqué par une tour massive à petites ouvertures qui fait penser à une construction de défense (**AUT, RAR**). Elle présente un socle en pierre recouvert d'une peinture rouge pâle et un socle en schiste ardoisier vers l'espace du chœur (probablement socle d'origine) (**AUT**). Les encadrements des portes et vitraux, probablement en grès, sont également recouverts d'une peinture rouge pâle à part l'encadrement d'une niche laissé apparent (partie nord-ouest de la tour). Un Christ en croix, abrité par une toiture à deux versants domine la niche en façade.

La base de la tour, de section carrée, est coiffée par une naissance de toiture en croupe (quatre versants avec un léger débord) de laquelle sort une toiture pointue (de section octogonale). Une girouette marque sa pointe. Quatre vitraux en arcs en plein cintre de part et d'autre du corps de la nef ornent sa façade (**AUT**). Deux contreforts stabilisent la partie arrière de la nef. Les abat-sons du clocher se trouvent dans les ouvertures doubles en arc en plein cintre de la façade de la tour et dans les lucarnes de la toiture. Des fers d'ancrage sont visibles en façade (**AUT, PDR**). Ces derniers consolident de l'intérieur la tribune avec son escalier. De part et d'autre de l'entrée de l'église se trouvent des dalles funéraires (**AUT, LHU**). Celle à gauche de l'entrée date de 01.08.1830 est destinée au prêtre Nicolas Feyder et celle à droite de l'entrée est destinée au prêtre Jean-Georges Kesch (**AUT, LHU**). Encore une plaque incrustée dans la façade représentant un sol pleureur et le Christ sur la croix (dans le coin de la tour avec la nef) renseigne sur une religieuse du nom de Catherine Kesch, du couvent de Bastogne, décédée le 20.03.1837.

Une abside derrière la nef, et constituée de cinq segments visibles depuis l'extérieur, est marquée par un œil de bœuf se situant au-dessus d'une porte et par un Christ en pierre incrusté dans la façade (**AUT**). De l'autre côté du chœur, l'œil de bœuf se trouve au-dessus d'un passage encadré condamné dans le temps. Du côté arrière de cette abside on trouve également un œil de bœuf situé au-dessus de deux fenêtres associées par leurs encadrements en pierre recouverte d'une peinture rouge pâle (**AUT, PDR**). Un crépi blanc protège l'édifice. Des pierres tombales en ardoise et en grès suivent le mur d'enceinte entourant l'église (**AUT, PDR**). Entre le mur d'enceinte et l'église au nord-ouest se manifeste une pelouse située un demi-niveau plus haut que le seuil d'entrée de l'église. Du côté sud-est de l'église, une pelouse de dispersion (*Streuwiese*) a été aménagée. L'église marque la silhouette de sa localité ainsi que son paysage. Sa mise en valeur est soulignée par le promontoire qui l'héberge. Ainsi, l'église, avec son mur d'enceinte et son cimetière, surplombe le noyau du village. De surcroît, le versant sud de sa toiture se trouve complètement exposé à la rue en contrebas (**AUT, PDR**). Une

ouverture dans le mur d'enceinte de l'église fait communiquer le cimetière avec l'ancien presbytère et son jardin dans lequel se trouve un fonts baptismaux de 1609 **(AUT, RAR)**.

L'église paraissant simple et typique pour son époque depuis l'extérieur cache son trésor à l'intérieur. L'entrée est marquée par quatre piliers peints en imitation d'un marbre noir **(AUT, PDR)**. Ils supportent la tribune de l'église. Les boiseries à hauteur d'homme, incorporant à certains endroits des toiles avec des scènes de saints, revêtent les murs périphériques en-dessous des vitraux **(AUT, PDR)**. Les bancs de la nef du même bois complètent l'ameublement de la nef **(AUT, PDR)**. Le sol est revêtu (tel du carrelage) en carreaux d'ardoise et s'étire de l'entrée jusqu'à l'espace du chœur. Ce dernier, qui se manifeste devant nous dès l'entrée, accueille trois retables devancés du côté gauche par une chaire **(AUT, PDR)**. Ces retables ne sont pas des œuvres réalisées pour cette église mais étaient destinés à un espace d'une église beaucoup plus volumineuse **(AUT)**. Le couronnement du retable principal a dû être plié en arrière<sup>1</sup> afin qu'il ne touche pas la sous-face de la voûte. Ils sont certes trop grands pour l'espace qui l'abrite mais témoignent d'une qualité artisanale remarquable **(AUT, PDR)**. Le retable principal du milieu date de 1740<sup>2</sup> et est l'œuvre du maître Nilles de Leh **(AUT, OAT)**. De bas en haut, deux anges se positionnent de part et d'autre du tabernacle, deux autres se tiennent debout sur des piliers de part et d'autre d'une scène représentant le dernier souper et d'une scène de crucifixion du Christ. Une représentation du baptême de Jésus dans le Jourdain et la bénédiction par le dieu père complètent la composition centrale. Un cadre en feuilles d'acanthes met en valeur les peintures. Des anges de couronnement marquent leur présence sur la corniche du retable pour mettre en évidence l'existence du patron Saint-Martin, titulaire de l'église et patron de la paroisse. Celui-ci est enfoui dans sa niche dominant le retable. Ce dernier est en chêne massif et a été peint d'un ton sombre brun. Les chapiteaux des colonnes et divers ornements ont été dorés et se démarquent ainsi du retable agissant, par sa tonalité, comme arrière-plan **(AUT, PDR)**.

En regardant depuis l'espace du chœur vers la tribune, nous remarquons encore sept panneaux peints, incrustés dans une boiserie du garde-corps de la tribune, qui appartenaient à un autre retable en triptyque **(AUT, PDR)**.<sup>3</sup>

Une pierre tombale en ardoise fait référence au prêtre Hubertus Fabri de Bessling, caché par les bancs de l'église et intégrée dans les boiseries en-dessous de la tribune. Son importance est soulignée par un portrait où il côtoie Saint-Hubert. Le blason de famille (pince et marteau) indique que son père était forgeron. Son importance est signalée par le fait qu'un portrait (peinture sur bois) le représente priant en présence de Saint-Hubert **(AUT)**.<sup>4</sup>

Les vitraux vers 1950<sup>5</sup> sont probablement du XXème siècle, le nom du vitrier n'est pas indiqué **(EVO)**.

Des tirants à quatre articulations, accrochés au niveau de la clé de voûte, de la base de la voûte (au-dessus d'une corniche moulurée) ont été rajoutés afin de contenir les forces de la voûte et de ses poussées vers les murs périphériques **(AUT, EVO)**.

Le retable de gauche abrite la Sainte-Vierge dans une niche en son milieu et la niche de couronnement est réservé à Sainte-Apolline (patronne des dentistes) **(AUT, PDR)**.

---

<sup>1</sup> Heimat + Mission Boegen 1/2 1985

<sup>2</sup> Heimat + Mission Boegen 1/2 1985

<sup>3</sup> Réalisé pour une autre église plus vieille

<sup>4</sup> Heimat + Mission Boegen 1/2 1985

<sup>5</sup> VITRAUX D'ART Faarweg Fensteren, Glasmalerei, Luxembourg, Band 1, 2010

L'autel de Sébastien, retable de droite de 1737 a été fabriqué par le maître Cornelius Wolter **(AUT)**.<sup>6</sup> Sont représentés de façon centrale le martyr de Saint-Sébastien et en-dessous la mise au tombeau du Christ. La niche de couronnement est réservée à Saint Hubert (patron des chasseurs). A gauche du retable principal et sur le passage latéral nous apercevons Saint-François Xavier et à droite de l'autel et sur l'autre passage latéral nous apercevons Saint-Ignace **(AUT, PDR)**.

Les trois retables sont assemblés par une liaison en bois dans laquelle se trouve deux portes qui communiquent avec l'espace arrière réservé au prêtre. La face arrière du retable principal présente des armoires dans lesquels le rangement des ostensoirs s'effectue. Par la même occasion des stalles s'y trouvent ainsi que l'accès à la sacristie **(AUT, PDR)**. Celle-ci abrite entre autres un mobilier remarquable dont une armoire baroque **(AUT, PDR)**. L'espace du chœur séparé par un banc de communion de l'espace de la nef, semble encore revêtu du sol en pierre d'époque **(AUT, PDR)**.

La chaire de l'espace de la nef est ornée sur sa partie centrale par des sculptures sur bois représentant quatre apôtres Matthieu, Marc, Luc, Jean. Un ange de couronnement est représenté avec les attributs de la proclamation de la bonne nouvelle **(AUT)**. La partie suspendue du dessous de la chaire est tellement travaillé jusqu'à représenter une souris avec ses fleurs sculptées dans le bois **(AUT)**.

Il est noté dans un rapport du 16.10.1807 du prêtre Nicolas Feyder que 3 cloches (datant de 1427, 1687 et 1629) ont été confisqués. Depuis 1950 l'église de Boevange dispose de 3 cloches. Un rapport de 1942 parle d'une cloche n.2191, d'un diamètre de 94cm est consacré à Saint-Martin ayant et dispose de la tonalité « sol ». Une autre cloche n.2192, d'un diamètre de 85cm est consacré à Marie Immaculata et dispose de la tonalité « La ». Elles proviennent toutes les deux de la fonderie de l'Empereur J.Goussel François de Metz. Une troisième cloche de 300kg, consacré à Saint-Donat provient d'une fonderie en suisse, dispose de la tonalité « do » et porte les inscriptions « Vor Blitz und Ungewitter bewahre uns hl. Donatus »<sup>78</sup> **(AUT, PDR)**.

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, l'église sise L-9780 à Boevange mérite d'être protégée sur le plan national.

Critères remplis : authenticité (AUT), évolution et développement des objets et sites (EVO), genre (GEN), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT), période de réalisation (PDR), histoire sociale ou des cultes (SOC), genre (GEN), typologie (TYP), période de réalisation (PDR), histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation (LHU), rareté (RAR).

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Martin à Boevange, y inclus le mobilier liturgique (nos cadastraux 179/0 et 180/0).**

Présent(e)s : Alwin Geimer, Beryl Bruck, Christina Mayer, Gaetano Castellana, Guy Thewes, Heike Pösche, John Voncken, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Max von Roesgen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Régis Moes, Sala Makumbundu.

Luxembourg, le 21 février 2024

---

<sup>6</sup> Heimat + Mission Boegen 1/2 1985

<sup>7</sup> « Saint-Donat, préserve-nous de la foudre et des tempêtes »

<sup>8</sup> Heimat + Mission Boegen 1/2 1985